

## “Un lycée faiseur de miracles”

7 DÉCEMBRE 2010

Depuis cinq ans, au Cheylard, en Ardèche, pas un élève du lycée n'a échoué au bac ES. Depuis trois ans, ils sont plus de 70 % à l'obtenir avec mention. En 2008, les élèves des quatre classes de terminale (S, ES, L et STI génie électrotechnique) ont réussi un 100 % au bac.

« Une petite société enracinée autour de la vie paysanne, un monde resté à l'écart de la France mondialisée et métissée, qu'aucune vague d'immigration n'a jamais atteinte. Une autre planète »

Ils ne parlent pas tellement de leur splendide isolement ou du décor – les fenêtres des classes donnent sur des forêts de pins et de châtaigniers – mais de ce qu'ils voient comme un particularisme bienvenu : **ils consacrent 100 % de leur temps à l'enseignement. La commission de discipline du lycée ne se réunit jamais. Partout, dans le hall d'entrée, les sacs des élèves traînent par terre, apparemment en toute confiance.** Les portiques de sécurité dont on parle à la télé, ça les fait donc “plutôt sourire”. “Ça paraît tellement loin...”, constate E. Lavenent, 35 ans, professeur d'anglais.

 Le Monde



**FDESOUCHE.COM**  
François Desouche

Ne pas jeter sur la voie publique.

## “Un lycée faiseur de miracles”

7 DÉCEMBRE 2010

Depuis cinq ans, au Cheylard, en Ardèche, pas un élève du lycée n'a échoué au bac ES. Depuis trois ans, ils sont plus de 70 % à l'obtenir avec mention. En 2008, les élèves des quatre classes de terminale (S, ES, L et STI génie électrotechnique) ont réussi un 100 % au bac.

« Une petite société enracinée autour de la vie paysanne, un monde resté à l'écart de la France mondialisée et métissée, qu'aucune vague d'immigration n'a jamais atteinte. Une autre planète »

Ils ne parlent pas tellement de leur splendide isolement ou du décor – les fenêtres des classes donnent sur des forêts de pins et de châtaigniers – mais de ce qu'ils voient comme un particularisme bienvenu : **ils consacrent 100 % de leur temps à l'enseignement. La commission de discipline du lycée ne se réunit jamais. Partout, dans le hall d'entrée, les sacs des élèves traînent par terre, apparemment en toute confiance.** Les portiques de sécurité dont on parle à la télé, ça les fait donc “plutôt sourire”. “Ça paraît tellement loin...”, constate E. Lavenent, 35 ans, professeur d'anglais.

 Le Monde



**FDESOUCHE.COM**  
François Desouche

Ne pas jeter sur la voie publique.